

Les populations Nuna du nord (Haute-Volta).

Les recherches historiques sur les « Sociétés sans État » sont encore très rares. Très peu de chercheurs osent affronter l'épineux problème d'une documentation presque exclusivement basée sur des sources orales, lesquelles présentent ici des difficultés encore plus accentuées que dans le contexte des structures étatiques.

Le présent travail est le premier, en ce qui concerne l'histoire des populations nuna du nord, une société sans État du centre-ouest voltaïque (actuel burkinabé), à laquelle appartient l'auteur. Celle-ci fait partie de l'ensemble plus vaste d'un « groupe gurunsi » répandu non seulement en Haute-Volta (actuel Burkina Faso), mais aussi dans des pays voisins tels que le Ghana, la Côte-d'Ivoire, le Togo, le Dahomey et même le Mali.

La thèse de troisième cycle d'histoire, présentée par A. Duperray sur l'ensemble des Gurunsi de Haute-Volta, traite d'un sujet trop vaste pour pouvoir fournir des éléments historiques détaillés sur le groupe nord-nuna. Par ailleurs, la période étudiée étant essentiellement celle de l'époque coloniale, le passé précolonial des populations gurunsi y est trop peu évoqué pour ne pas laisser place à un travail plus spécifique et plus approfondi.

La présente entreprise se veut, par conséquent, une suite et un développement de cette première étude générale sur l'histoire des populations gurunsi.

Limitée au seul groupe des Nuna septentrionaux, elle porte principalement sur l'évolution précoloniale de cette population. La période coloniale brièvement évoquée jusqu'aux environs de 1920 n'est traitée qu'en rapport avec ce passé historique antérieur des Nord-Nuna, auquel elle succède comme la suite presque ininterrompue d'une même histoire : celle que l'on pourrait intituler : « Histoire des luttes d'une population non étatique contre les tentatives de domination ou d'exploitation des sociétés d'État ».

L'auteur a embrassé l'histoire de cette résistance séculaire des origines, c'est-à-dire depuis la mise en place du peuplement, jusqu'à la fin de la période des oppositions plus ou moins violentes organisées contre la domination et l'exploitation coloniale.



Né le 21 septembre 1950 à Didyr (Lajū), le père **Emmanuel Bayili**, après une maîtrise et un DEA d'Histoire africaine à l'université Paris-Sorbonne de 1975 à 1977, fut enseignant de l'université de Ouagadougou de 1977 à 1979. Il fit ensuite un baccalauréat canonique de théologie à l'université grégorienne à Rome et une licence canonique à l'UCAO d'Abidjan. Ordonné prêtre en octobre 1983 à Koudougou, son diocèse d'origine alors dirigé par feu Mgr Anthyme Bayala, le père Emmanuel Bayili est actuellement supérieur d'une communauté religieuse dénommée « Communauté Fille de Sion », dont il est le fondateur depuis 2005, dans le diocèse de Dédougou.

Etudes africaines

Série Histoire

Illustration de couverture : Concession type nuna du nord (région de Bonyolo).

ISBN : 978-2-343-09244-7

39 €



Les populations Nuna du nord (Haute-Volta).
Des origines à 1920

Emmanuel BAYILI

Etudes
africaines

Série Histoire

Emmanuel BAYILI

Les populations Nuna du nord (Haute-Volta).

Des origines à 1920



L'Harmattan